

Le prix de la pension à payer par les boursières est de £6.0.0. Il y a vingt quatre bourses, onze autres élèves sont admises à raison de £12.0.0; et une fois le nombre de trente cinq rempli, les autres pensionnaires devront payer une somme plus élevée. Les élèves les plus pauvres seront promues successivement d'après leur mérite dans l'échelle des pensions, à mesure qu'une bourse de £6.0.0 ou une pension de £12.0.0 deviendront vacantes. On conçoit que ce système sera un puissant moyen d'émulation. Les autres conditions d'admission sont absolument les mêmes que pour les élèves du sexe masculin.

L'externat des Dames Ursulines est devenu l'école modèle annexe pour les filles. On y suivra sous la direction du département le programme complet des écoles modèles et les élèves institutrices y enseigneront à tour de rôle. Tout le matériel d'école perfectionné que l'on a introduit dans les autres écoles modèles annexes est aussi installé dans celle-ci, qui d'ailleurs a toujours été remarquable par sa bonne tenue et le nombre considérable d'enfants auquel elle donnait l'instruction. L'ouverture des classes de cette division de l'école normale Laval a été précédée d'une retraite spirituelle aux exercices de laquelle M. le Principal Horan a présidé.

Les écoles modèles annexes des trois écoles normales ont maintenant autant d'enfants que le local de chacune d'elles peut en admettre. On refuse tous les jours l'admission sollicitée avec instance par les parents d'autres enfants. Il y en a maintenant 120 à l'école modèle des filles et 100 à l'école modèle des garçons de l'école normale McGill, plus de 200 à l'école modèle des filles et plus de 100 à l'école modèle des garçons de l'école normale Laval, et 82 à l'école modèle des garçons de l'école normale Jacques Cartier. Il est à regretter que le local de cette dernière école soit si insuffisant. Le total est de 600.

Voici maintenant un tableau du mouvement des écoles normales elles-mêmes, depuis leur établissement, que l'on ne verra point sans quelque intérêt, ni sans se convaincre qu'il y a dans ces institutions naissantes un principe de vitalité qui ne demande qu'à être encouragé pour se développer.

NOM DE L'INSTITUTION.	Nombre d'élèves qui ont fréquentés l'inst. depuis son établis.	Nombre d'élèves sortis sans diplôme.	Nombre d'élèves sortis avec diplôme pour école modèle.	Nombre d'élèves sortis avec diplôme pour école élémentaire.	Nombre d'élèves fréquentant actuellement l'institution.
Ecole Normale Jacques Cartier—Elèves-Maitres.	56	2	7	1	46
Ecole Normale McGill—Elèves-maitres.	9	2	0		2
Ecole Normale McGill—Elèves-institutrices.	83	16	0	11	56
Ecole Normale Laval—Elèves-maitres.	25	1	0	0	24
Ecole Normale Laval—Elèves-institutrices.	43	0	0	0	43
	216	21	7	17	171

(*) Cinq de ces élèves ont reçu leur diplôme pour école élémentaire; mais poursuivent leurs études afin d'obtenir un diplôme pour école modèle.

Architecture des Ecoles.

SECOND ARTICLE.

(Suite.)

Nous allons maintenant passer en revue les différents matériaux qui entrent dans la construction des édifices, et donner quelques recettes pour la composition des ciment, mortiers, &c. Nous appelons l'attention sur le choix que l'on en doit faire et sur la manière de les employer.

Les briques cuites sont composées des mêmes éléments que les briques crues; seulement, après avoir été séchées au soleil, elles sont durcies au four; c'est une construction très-solide et on lui donne même la préférence sur la pierre de taille.

Quant aux pierres, il y en a de tendres et d'autres qui sont dures; ces dernières sont sans contredit les meilleures; cependant les pierres tendres ont l'avantage de se tailler facilement et elles résistent quelquefois mieux à la gelée que les pierres dures. Mais lorsqu'une pierre est bien pleine, d'une couleur égale, qu'elle est sans veines, qu'elle a un grain fin et uni, qu'elle est sonore, elle est certainement bonne. Les pierres doivent être placées en construction dans le même sens que dans la carrière; sans cela, elles s'effeuillent, et ne sont pas susceptibles de porter un poids aussi considérable.

Les cailloux, employés dans la maçonnerie, peuvent être extraits dans le lit des rivières, dans les carrières ou enfin dans les champs; ils sont, dans ce pays, répandus en grande quantité soit à la surface, soit dans l'intérieur de la terre. Leur grosseur est à peu-près indifférente pour la bonne exécution des ouvrages; toutefois, il faut que ceux de la même assise soient à peu-près semblables par leur forme et par leur volume. La maçonnerie de cailloux est excellente, lorsqu'on a soin d'employer de la bonne chaux; les restes des monuments antiques en sont une preuve irrécusable.

Quelques préceptes concernant la confection des mortiers viennent parfaitement ici en leur lieu. Nous ne parlerons que du mortier franc, parce qu'il est d'un usage presque universel. Il se compose d'ordinaire d'un tiers de chaux et de deux tiers de sable; cette proportion dépend entièrement de la qualité des matériaux dont l'ouvrier est appelé à juger. Une condition essentielle pour la fabrication de tous les mortiers et qui est sans exception, c'est un corroyage ou broiement parfait. Dans ce but, sur une aire bien battue, que quelques-uns font même carreler, on mêle et on incorpore la chaux et le sable jusqu'à ce que le mélange forme un tout parfaitement homogène. Il faut avoir soin surtout d'employer le moins d'eau possible; plus on y en met, moins le mortier est solide.

Quand le mortier a été confectionné, quelque temps avant d'être employé, il faut le tenir à couvert et le rebattre, sans addition d'eau, lorsqu'on veut s'en servir.

Pour bien construire les murs, il faut considérer d'abord les dimensions qu'ils doivent avoir et ensuite les fondations; nous avons parlé du mécanisme de leur édification dans un précédent article.